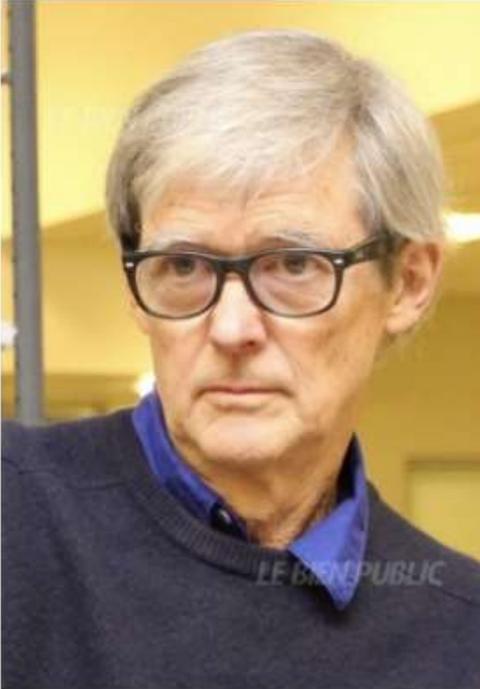


Un mercredi, un auteur, mercredi 27 mars



Objectifs généraux :

- Accéder à une première culture littéraire par la lecture d'œuvres destinées aux jeunes enfants.
- Rechercher les caractéristiques de l'auteur illustrateur à travers ses ouvrages, repérer ses spécificités et ses grands invariants.
- Par la reconnaissance du style de l'auteur, amener les enfants à se projeter , à comprendre en faisant des liens entre les différents albums.



Un mercredi avec... un auteur

2018 - 2019

espe École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Versailles

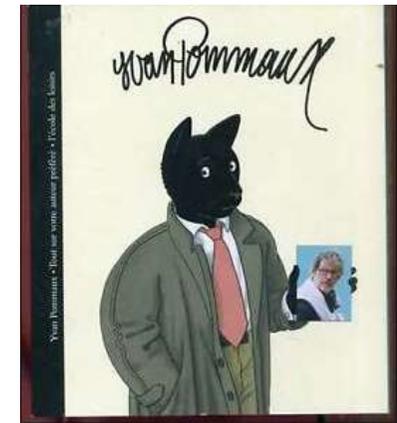
RESEAU-CANOPE.FR
CANOPÉ
LE RÉSEAU DE CRÉATION
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

Académie
Versailles
Direction des services
départementaux
de l'Académie régionale
Hauts-de-Seine
ÉDUCATION
NATIONALE

- http://www.reseau-canope.fr/atelier-hauts-de-seine/litterature-jeunesse/?page_id=8217

Brochure de l'école des Loisirs: https://www.ecoledesloisirs.fr/sites/default/files/auteurs_pdf/14421.pdf

- Bibliographie
- http://www.reseau-canope.fr/atelier-hauts-de-seine/litterature-jeunesse/wp-content/uploads/2018/10/Bibliographie-s%C3%A9lective-Yvan-Pommaux_Impression.pdf



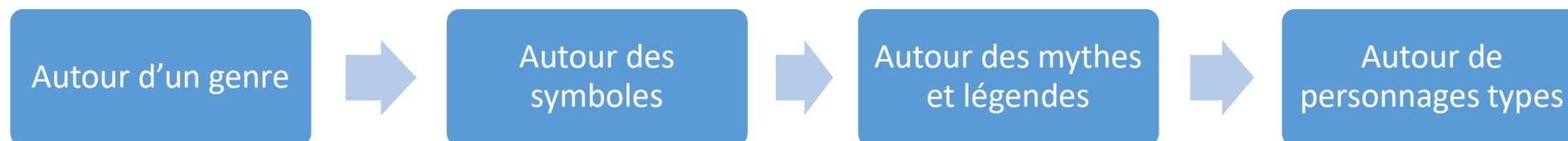
Découverte des albums

- Parmi les démarches préconisées :
- **La lecture à voix haute par le maître**: Si cette pratique n'est pas nouvelle, la demande insistante qui en est faite est elle, nouvelle. L'importance de la reformulation est également soulignée.
- **L'importance d'instaurer des débats interprétatifs**, dès cinq ans, pour faire émerger la compréhension. Les débats ne sont plus réservés au collège, ce qui implique qu'il n'y a pas de compréhension sans interprétation ni d'interprétation sans compréhension. D'où l'importance du choix des oeuvres à proposer aux enfants. Elles doivent être suffisamment polysémiques, ouverts aux interprétations multiples. Toutes les interprétations sont acceptables à condition qu'elles n'aillent pas à l'encontre de ce que dit le texte. C'est le maître qui est garant des droits du texte et des droits du lecteur.
- **La mise en réseau des livres**
Si des listes de livres sont prescrites, il est néanmoins recommandé de mettre ces livres en relation avec d'autres, en organisant des parcours de lecture, importants à construire avec les élèves. C'est cet aspect que cette animation met en valeur, avec la mise en réseau par auteur.

La notion de mise en réseau

La mise en relation concertée de textes est un moyen de construire une culture littéraire. C'est grâce au rapprochement des textes que ceux-ci vont s'éclairer mutuellement. Cette activité de mise en relation permet de développer des capacités cognitives qui vont venir enrichir compréhension et interprétation. Celles-ci se précisent, s'affinent.

On peut distinguer différents types de réseau:

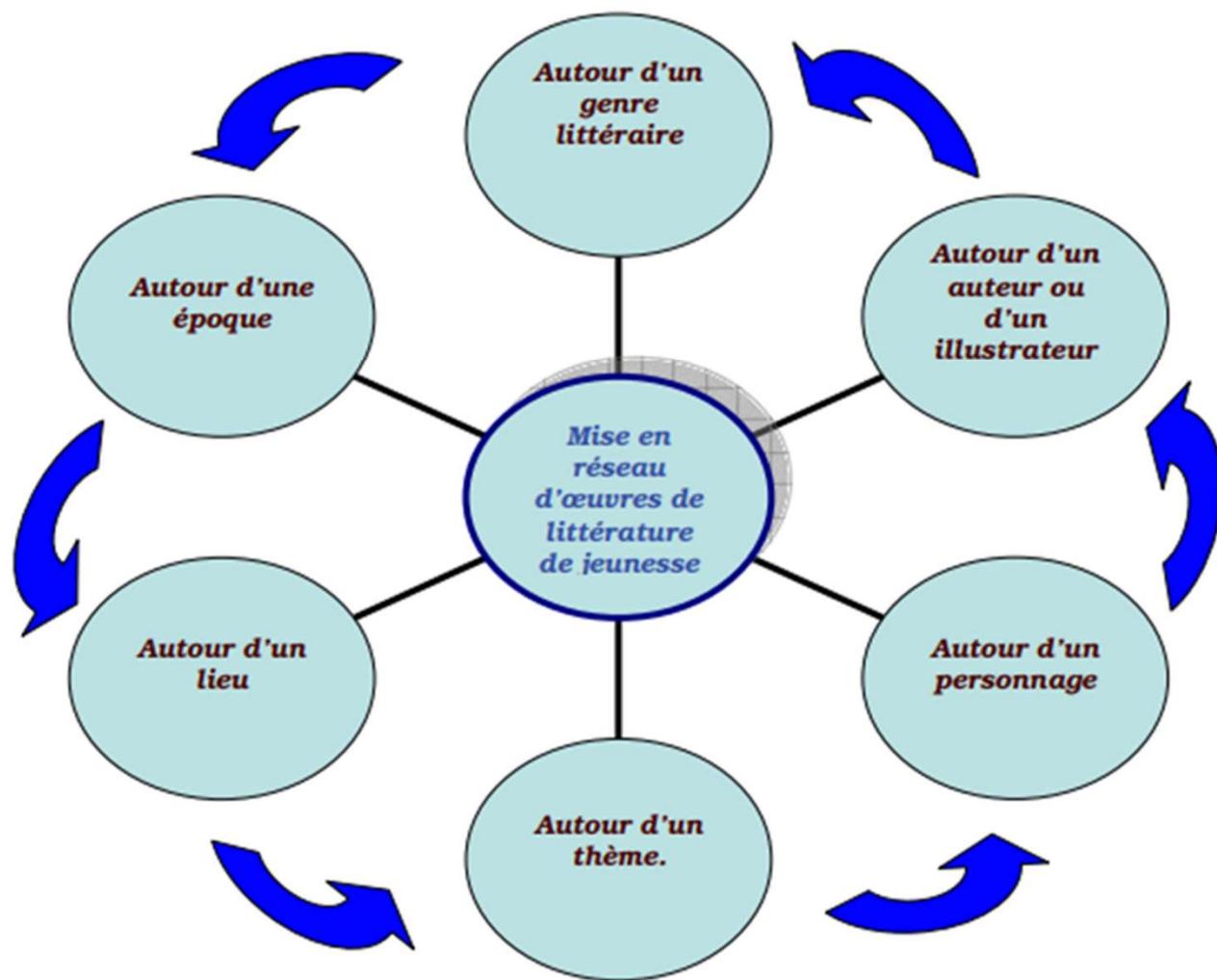


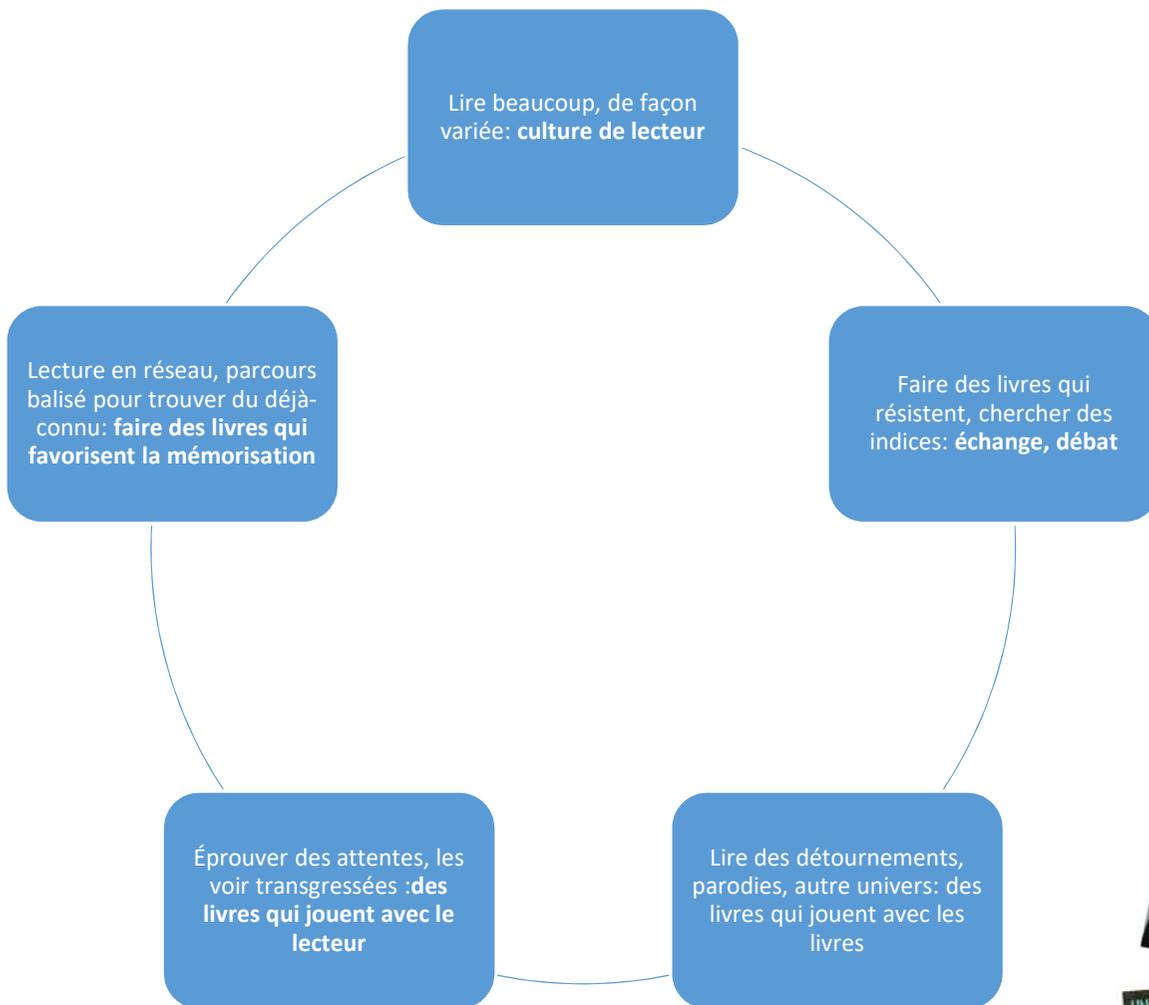
La mise en réseau de textes d'un même auteur

L'enseignant va choisir de regrouper des titres qui vont permettre d'affiner l'interprétation autour de l'auteur, d'anticiper sur les autres récits. Les histoires déjà entendues vont devenir des références. Les enfants vont reconnaître le style de l'auteur et construire peu à peu la notion d'auteur, s'imprégner de son univers langagier, tisser des relations de connivence avec cet auteur. En comparant les ouvrages de son œuvre, ils vont repérer sa problématique, son univers, ses intentions. C'est par la comparaison que les enfants vont construire cette notion, au moyen de la mise en relation, qui est une opération intellectuelle fondamentale. L'enseignant doit créer les conditions pour que les enfants trouvent les points communs, les différences, expliquent ce qu'ils perçoivent, déduisent des règles.

Avec de jeunes enfants, ce travail se fait en orientant la lecture, en donnant des pistes d'analyse et de comparaison :

- repérer un personnage récurrent
- repérer des thèmes récurrents
- repérer un style graphique





La lecture en réseau vise la compréhension et l'interprétation des œuvres. Leur mise en perspective littéraire ou graphique = un apprentissage culturel



Difficultés des élèves en littérature

1. la désignation des personnages (repérer le nombre de personnages, faire la différence entre personnages présents, personnages évoqués)
2. les repérages spatio-temporels, la chronologie de l'action
3. le système d'énonciation (qui parle et à qui s'adresse le texte ?)
4. le repérage des connecteurs logiques et connecteurs de temps

Le rôle du débat interprétatif

- Pour amener les élèves à cette culture littéraire, il est indispensable de leur proposer des livres qui s'y prêtent, suffisamment riches et ouverts, dans lesquels images et textes sont polysémiques, de privilégier des livres qui laissent place à l'imaginaire et se prêtent au débat interprétatif. Les silences et les ouvertures des textes font partie de l'entrée en littérature en installant **une attitude interprétative.**
- **Cf EDUSCOL les pratiques discursives**
- **http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/18/6/RA16_C2_FRA_1_langage_ecole_elementaire_618186.pdf**
- **Fiche aide débat interprétatif**
- **http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage_oral/06/1/RA16_C2_FRA_langage-oral-fiche-prepa_618061.pdf**

Le langage à l'école élémentaire : l'approche discursive

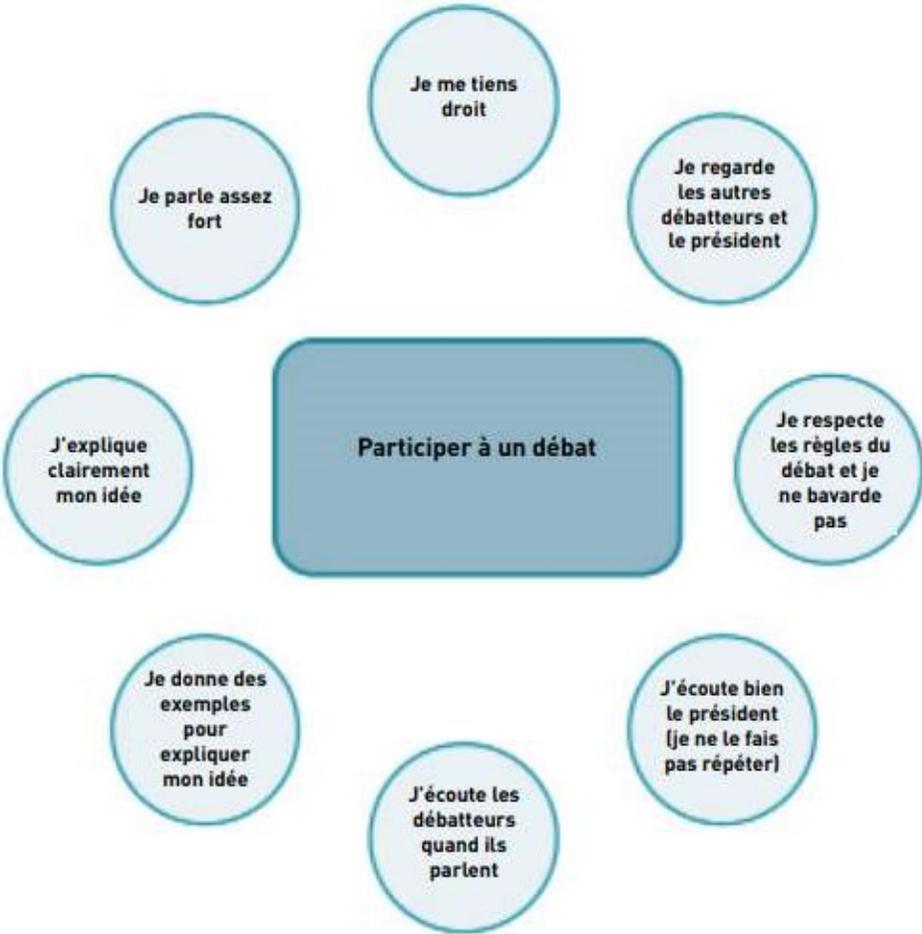
LES CONDUITES DISCURSIVES À DÉVELOPPER DANS LE CADRE DE PRISES DE PAROLE EN CONTINU	LES CARACTÉRISTIQUES DE CES CONDUITES DISCURSIVES	DES SUPPORTS ÉCRITS POSSIBLES DANS LA PERSPECTIVE D'UN ENSEIGNEMENT DU LIRE DIRE ECRIRE
NARRATIVE	<p align="center">Raconter</p> <p align="center">Élaborer et prononcer un discours centré sur un déroulement chronologique.</p>	<p>Textes historiques Récits littéraires Comptes rendus Articles de presse (faits divers)</p>
	<p>Points d'appuis : la structuration du texte et l'usage de connecteurs temporels.</p>	
DESCRIPTIVE	<p align="center">Décrire</p> <p align="center">Élaborer et prononcer un discours dont les éléments ne sont pas arrangés selon un ordre causal mais cependant hiérarchisés.</p>	<p>Textes documentaires Portraits Objets Photographies de lieux Images, affiches</p>
	<p>Points d'appuis : la mise en évidence de la thématisation (dénomination de l'objet) ; des essais d'aspectualisation (qualification par l'aspect) et de mise en relation.</p>	
EXPLICATIVE	<p align="center">Expliquer</p> <p align="center">Faire comprendre quelque chose à quelqu'un, montrer les liens de cause à effet qui relient les faits entre eux, pourquoi, « parce que » ou comment ?</p>	<p>Manuels scolaires Dictionnaires Notices Textes documentaires</p>
	<p>Points d'appuis : la mise en évidence des liens de cause à effet, l'usage de connecteurs logiques, l'acquisition des savoirs disciplinaires concernés.</p>	

LES CONDUITES DISCURSIVES À DÉVELOPPER DANS LE CADRE DE PRISES DE PAROLE EN CONTINU	LES CARACTÉRISTIQUES DE CES CONDUITES DISCURSIVES	DES SUPPORTS ÉCRITS POSSIBLES DANS LA PERSPECTIVE D'UN ENSEIGNEMENT DU LIRE DIRE ECRIRE
ARGUMENTATIVE	<p style="text-align: center;">Argumenter, débattre</p> <p style="text-align: center;">Chercher à convaincre son interlocuteur par l'énonciation de preuves Ou bien : faire valoir une opinion personnelle.</p>	<p>Articles scientifiques Lois et règlements Débats d'opinion Extraits de pièces de théâtre</p>
	<p>Points d'appuis : identification des arguments ; distinction entre argument et exemples/contre-exemples ; évaluation de la portée des arguments ; recherche éventuelle du consensus ; ratification des prises de décision.</p>	<p>Consignes scolaires et énoncés Recettes de cuisine, règles du jeu</p>
PRESCRIPTIVE OU INJONCTIVE	<p style="text-align: center;">Prescrire, ordonner, faire exécuter une tâche</p>	
	<p>Points d'appuis : identification de la logique de succession des actions à accomplir (ordonnancement du discours).</p>	

Acquisition d'une double posture :

- D'une part, une posture d'adhésion au texte qui engendre les expériences de l'identification et de l'illusion référentielle, toutes sources du plaisir de lire ;
- D'autre part, une posture de distanciation qui permet au lecteur de prendre du pouvoir par rapport aux textes et aux images pour en discuter et en apprécier les effets, l'originalité, l'intérêt, la valeur. Et c'est une autre source du plaisir de lire

Comment participer à un débat ?



Comment donner mon opinion dans un débat ?

LORSQUE JE SUIS D'ACCORD	LORSQUE JE SUIS UN PEU D'ACCORD	LORSQUE JE NE SUIS PAS D'ACCORD
<ul style="list-style-type: none"> Oui. Effectivement / sûrement. Je suis d'accord. Je suis de l'avis de ... Tu as raison. À mon avis, ... a raison car ... D'après moi, ... a raison car ... Tout à fait. Je partage ton idée. Je pense aussi que ... car ... Je trouve aussi que ... car ... 	<ul style="list-style-type: none"> Peut-être. C'est possible. C'est peut-être vrai. Je me demande si... 	<ul style="list-style-type: none"> Non. Pas du tout. Certainement pas. Je ne suis pas d'accord. Je ne trouve pas que ... Je ne crois pas que ... Je ne pense pas car ... Non, ce n'est pas vrai parce que... Je pense que tu as tort car ...

>> Positionnement demandé : **Classe ces 5 tableaux du plus beau au moins beau. Tu dois être capable d'expliquer à tes camarades ton classement.**

Matériel inducteur :



Rectangle noir, triangle bleu
K. MALEVITCH



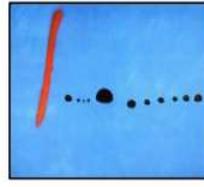
La chaise de Vincent
V. VAN GOGH



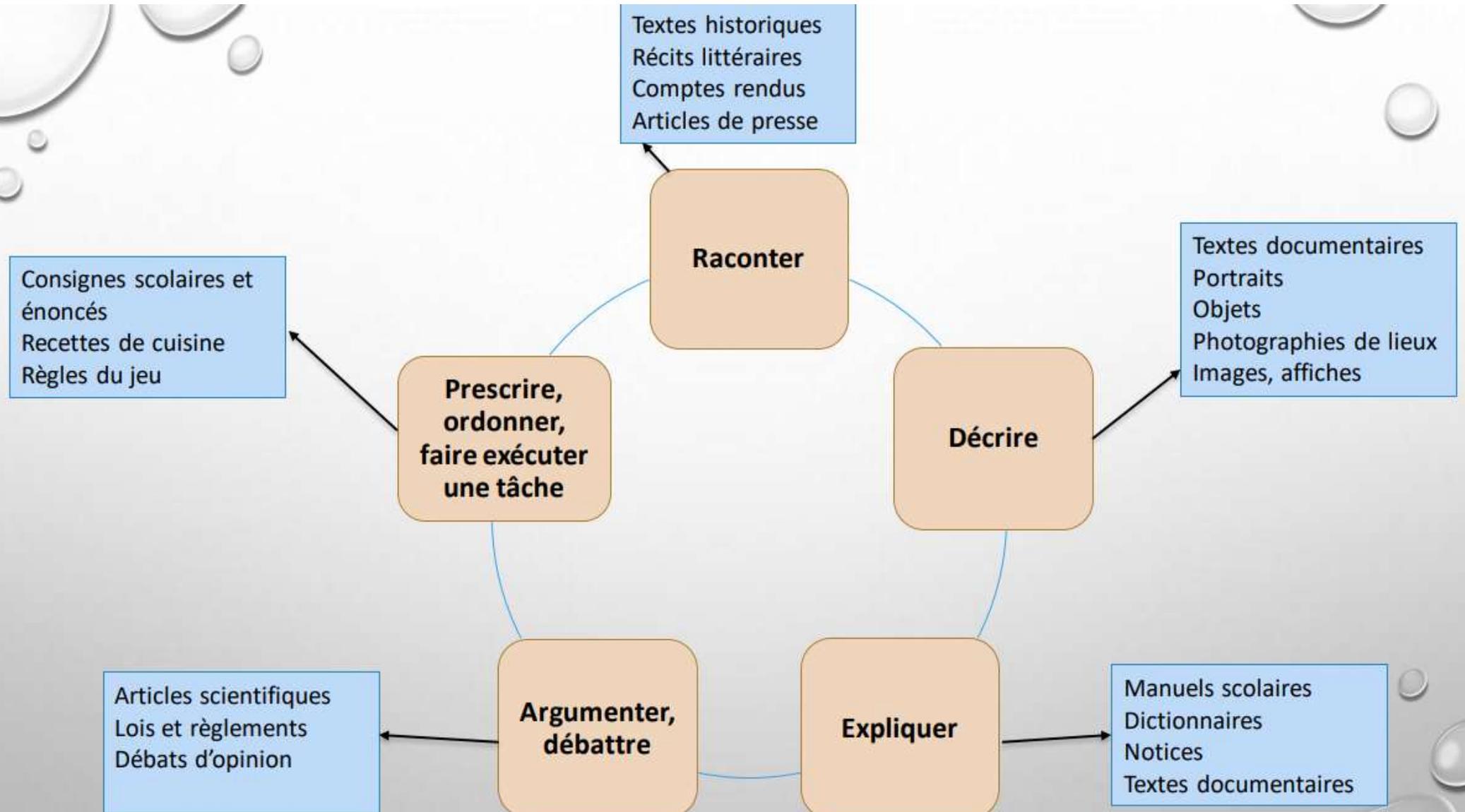
La femme qui pleure
P. PICASSO



La Joconde (ou Mona Lisa)
L. DA VINCI



Bleu II
J. MIRO



Les thèmes de Pommaux, axes de travail

1. Les contes
2. L'antropomorphisme/ les chats
3. Le policier
4. La bande dessinée

Pommaux en quelques lignes

Le format de ses albums est le plus souvent de type italien (format « paysage »)

La mise en page est à la fois celle d'un album et celle d'une bande dessinée. Les albums de Y.Pommaux s'inspirent du cinéma dans la mise en page et du roman noir américain dans le choix et la mise en scène des personnages. Nous y trouvons aussi des références à la peinture. La succession de pages sans texte est fréquente.

Le texte fait le plus souvent partie de l'image. La narration se fait autant par l'image que par le texte. La lecture de l'image est essentielle, elle apporte à la compréhension du récit tout autant que le texte. Ces deux lectures sont complémentaires, elles sont à mener en parallèle.

Le texte offre plusieurs niveaux de lecture : narration, paroles, onomatopées...

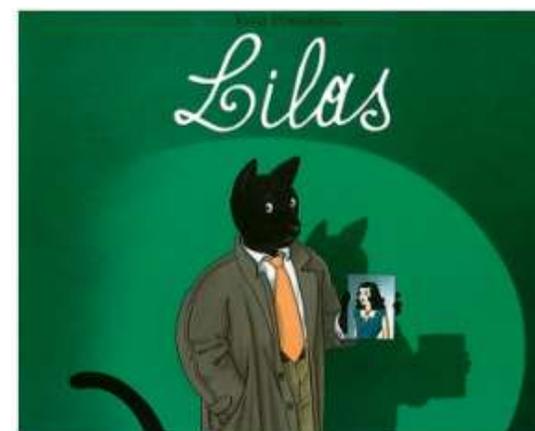
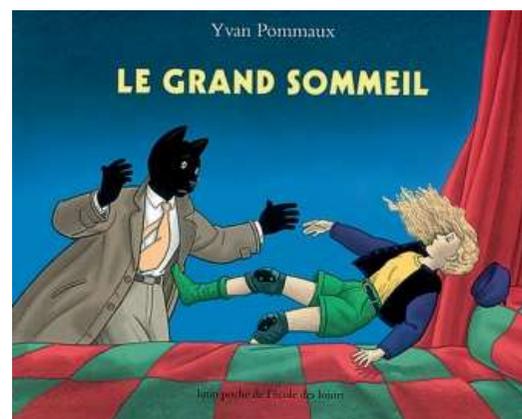
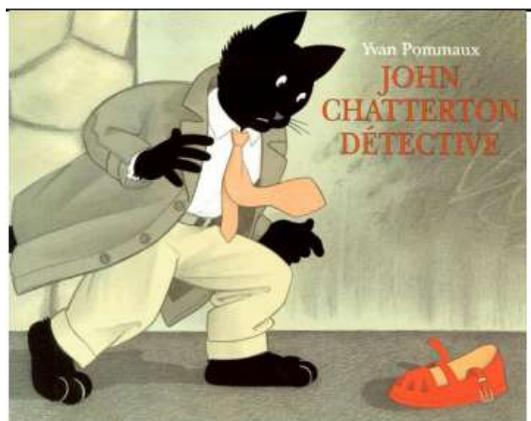
Y. Pommaux marie dans ses albums deux genres narratifs : le conte merveilleux et le récit policier.

Les personnages, humains ou animaux, y sont récurrents (chats, corbeaux et mulots, en premier ou en second rôle, sont par exemple omniprésents). Les thèmes de prédilection de Y.Pommaux sont : l'amour, la bonté, la liberté, le courage... mais aussi la vie de famille, la vie de couple, les étapes de la vie...

Les contes

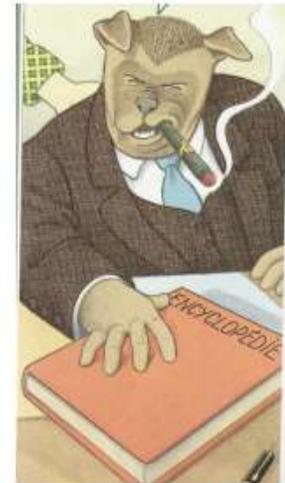
John Chatterton détective	Le petit chaperon rouge
Lilas	Blanche-neige
Le grand sommeil	La belle au bois dormant

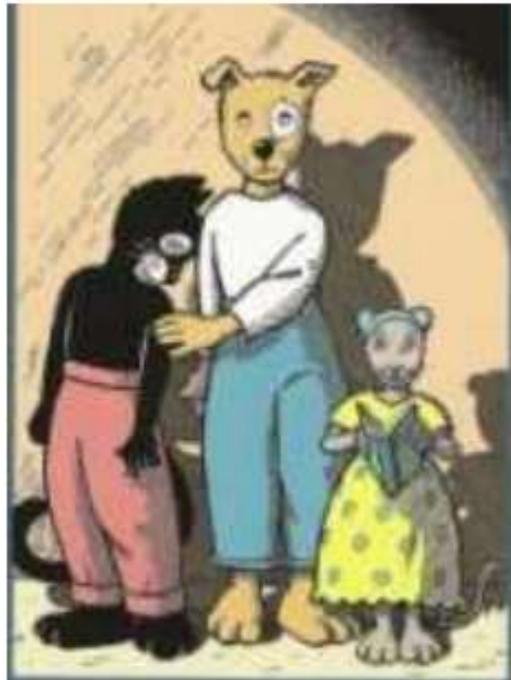
Axes de travail: la structure du conte (conflit, crise, dénouement)



L'antropomorphisme

Objectif général: Montrer que Yvan Pommaux utilise des animaux pour jouer le rôle des humains





Trace écrite finale qui doit apparaître sur l'affichage:

Yvan Pommaux utilise des animaux avec une allure humaine: ils sont debout et habillés.

Les trois animaux les plus représentés sont:

Le chat: Yvan Pommaux s'appuie sur les qualités naturelles de cet animal pour jouer un rôle de meneur d'enquête.

Le chien: Il n'a pas de rôle précis mais Yvan Pommaux choisit l'allure du chien en fonction du rôle à jouer.

La souris: Yvan Pommaux a insisté sur l'intelligence de la souris. Elle est témoin, maligne, elle donne les éléments qui débloquent la situation.

Selon Vladimir Propp		Chez Pommaux
le héros		John Chatterton
l'objet de la quête		l'affaire que John doit résoudre
l'adjuvant	soumet le héros à une épreuve en échange de son aide	
l'auxiliaire magique	personnage ou objet qui aide le héros dans sa quête	le livre des grandes affaires criminelles
le mandateur	celui qui envoie le héros en mission	la belle-mère de Lilas
l'agresseur		
le faux héros	celui qui veut la même chose que le héros	l'homme de main

Éléments essentiels du récit conservés (7nais, pomme rouge). Éléments vraisemblables pour l'enquête policière

Renouvellement du conte pour celui du policier: pas de sorcière, de fée, pas de formules classique.

Fin heureuse dans laquelle les méchants sont châtiés: enfant trouve sa place dans le monde des grands

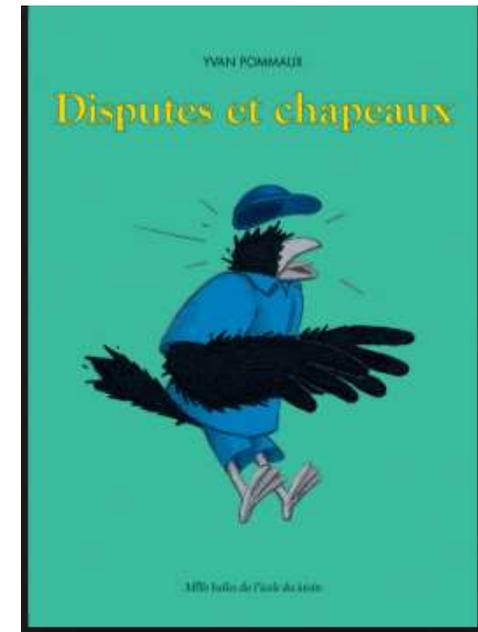
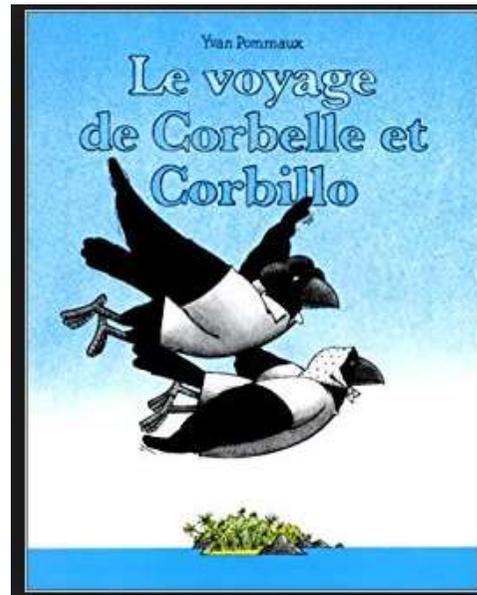
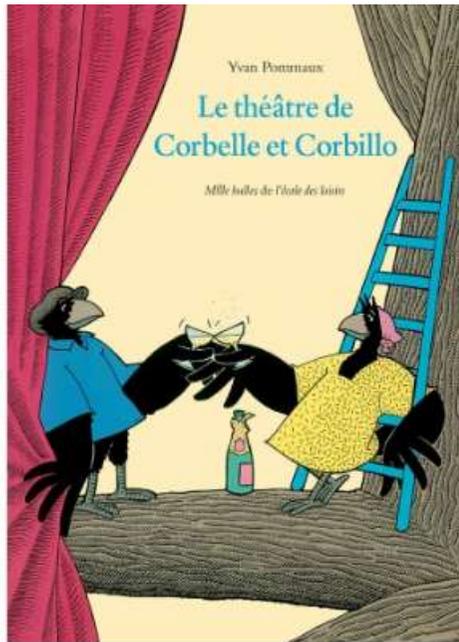
Monde contemporain mis en scène et non plus temps propre aux contes. Meilleure reconnaissance du lecteur.

Réseau: album sur la construction identitaire: Okilélé de Ponti, le vilain petit canard....



Corbeille et corbillo

- La pie voleuse, disputes et chapeaux, Corbeille et Corbillo: six farces et un voyage

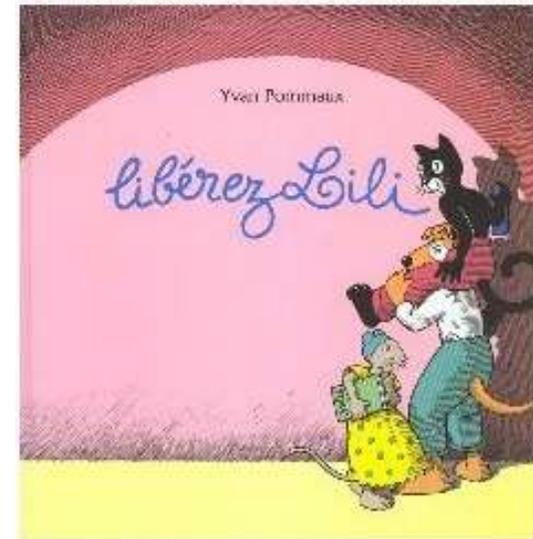
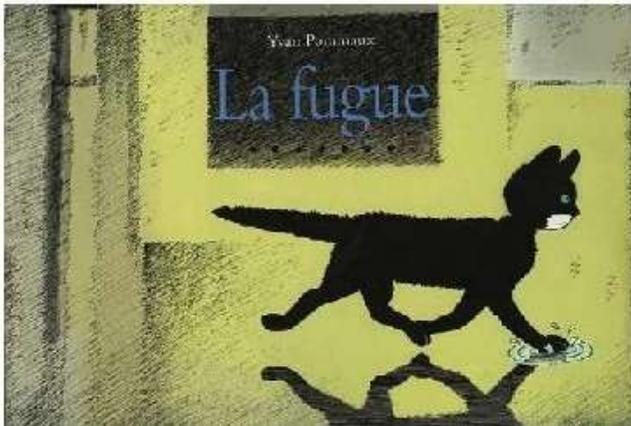


Animaux détestés par les humains (chat noir, corbeau)

Réseau: Anthony Browne et Marcel

Histoires de chat (amour, amitié, famille, enfance)

- Une nuit, un chat (Hrouhco)
- La fugue, (Jules)
- Libérez Lili (Julot)





Une nuit, un chat (Groucho)

D'un côté, les images soutiennent le contenu textuel, de l'autre, elles racontent aussi une histoire autonome.

Les couleurs dominantes sont le noir et le blanc que l'on retrouve tout au long du livre. Par ce manque de couleur, l'atmosphère globale est sombre et illustre la menace de la nuit.

Groucho se distingue car il est vêtu d'un T-shirt et d'un pantalon blanc qui représentent sa pureté et son innocence enfantine. Rouge= danger

Obstacles à la compréhension :

- Le décalage entre ce qu'expriment les textes et les images de l'album.

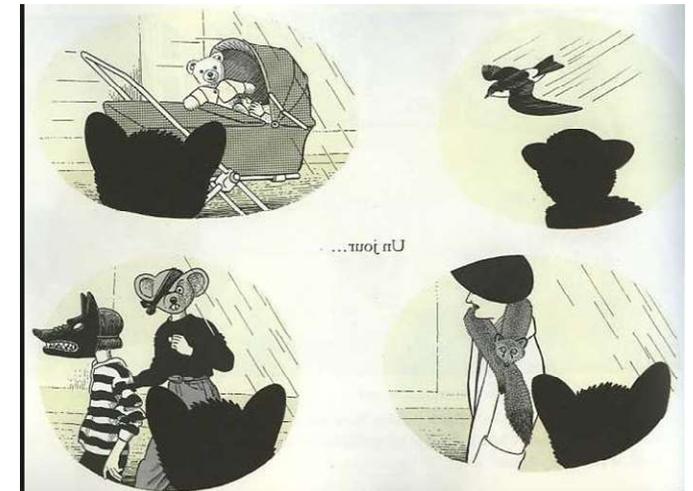
Le père déclare sous forme de discours direct qu'il ne peut «pas rester là toute la nuit à attendre sans devenir fou». En même temps, les illustrations offrent un vaste espace porteur de plusieurs possibilités d'interprétations. Sur la page où le père se prépare à sortir et où la mère l'aide à enfiler une écharpe. La mère suit du regard le père, elle est visiblement inquiète sans que le texte ne mentionne sa peur.

- Le vocabulaire lié aux sentiments (deshonneur, angoisse...) et perceptions (exaltant, vertigineux, sublime...), les verbes d'actions (franchir, rôder, s'affaler...).

La fugue

Obstacles majeurs à la compréhension

- Lecture non linéaire avec une chronologie inhabituelle : l'expression « on connaît la suite » (p.18) renvoie en fait aux pages qui précèdent.
 - Emploi des temps verbaux (présent de narration mais aussi imparfait employé pour évoquer un retour en arrière de la vie du personnage principal)
 - Difficultés lexicales : intersidérale, sournoise, cigarillos, mutant,
 - Reprises anaphoriques : la sournoise, le guerrier de l'espace pour évoquer les personnages
 - Alternance de phrases verbales et nominales et la variété de la ponctuation
 - Production d'écrit
 - a. Faire parler le chat pour qu'il décrive ce que lui fait endurer la fillette, en reprenant la structure utilisée par l'auteur pour le garçon.
 - b. Ecrire le texte d'une illustration (illustration de fin)
- Contraintes d'écriture :
- Phrase inductrice : tout à coup, le chaton a vu le garçon...
 - Plan à respecter : Les mots de la description du lieu, ce que faisait le garçon, ce que pensait le chaton.
 - Accorder le temps choisi avec le reste de l'histoire (ici, c'était le passé)



John Chatterton détective

Cet album comprend tous les ingrédients du genre policier : personnages, indices, énigmes, mystère, fausses pistes ...

L'illustration reprend les stéréotypes du roman noir à travers la représentation qu'en a donné le cinéma américain de l'entre-deux-guerres.

Particularités de l'album

Yvan Pommaux revisite les contes traditionnels (le Petit Chaperon Rouge, le Petit Poucet) qu'il détourne pour en faire une parodie.

Obstacles à la compréhension :

La lecture de cet album présuppose la connaissance des contes traditionnels.

De même, les nombreux clins d'oeil au roman noir ainsi qu'au genre policier peuvent ne pas être compris.

Le musée parodique du loup dans l'album.

Pommaux y multiplie les références inter-iconiques : les œuvres que possède le loup sont détournées.

Toutes représentent la figure du loup et l'on peut reconnaître un loup marchant à la Giacometti, un loup emballé à la Christo, un loup de fil de fer à la Picasso

Comparer la galerie d'art de cet ouvrage avec celle du Roi dans le film de Paul Grimault *Le Roi et l'Oiseau*



LE GRAND SOMMEIL

- **Particularités de l'album**

- Yvan Pommaux revisite les contes traditionnels (*la Belle au bois dormant* des frères Grimm) qu'il détourne pour en faire une parodie. Il joue avec le mélange des genres : le conte merveilleux et le policier, l'environnement contemporain et les années cinquante, la fiction et la réalité, la bande dessinée et l'album.

- **Obstacles à la compréhension :**

- La lecture de cet album présuppose la connaissance des contes traditionnels.
- De même, les nombreux clins d'oeil au roman noir ainsi qu'au genre policier peuvent ne pas être compris.
- Il n'y pas de didascalies, hormis dans l'introduction, ce qui en fait un texte assez pauvre au niveau de sa structure (pas de descriptions, pas de connections temporelles ...)
- A contrario, l'illustration est riche et devient la source prioritaire d'informations du livre. On en déduit le temps, le lieu et l'atmosphère. Beaucoup d'images sont muettes (pas de texte), ce qui permet au lecteur d'émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire et d'entretenir le suspense.



Pour les élèves

A partir du plan ci-après, replacer le point de vue du spectateur pour chaque vignette.

La boîte à histoire pour créer sa culture et le lien entre les œuvres

Pistes pédagogiques :

-> Effectuer un rappel de récit en se servant des marottes.

-> Mélanger tous les personnages : Les élèves doivent les redistribuer dans les bonnes boîtes.

-> Aller chercher tous les "lapins" (ours, loups...) que l'on trouve dans les histoires qui ont été lues depuis le début de l'année (permet de créer le concept).

-> Créer un dialogue entre deux personnages de d'histoires différentes en gardant leurs caractéristiques (le rusé, le têtu, le timide, le joyeux...).

→ Créer du lien entre les histoires (intertextualité)



http://www.ac-grenoble.fr/ien.bv/IMG/pdf/Reference_Grille_pour_analyser_un_album_et_construire_une_sequence.pdf



Rappel des objectifs en compréhension

1. Mettre en œuvre de manière guidée une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte
2. Être capable de faire des inférences
3. Savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lectures personnelles, expériences vécues, connaissance des personnes types)